

MEMOIRE DE RECHERCHE



Auteur Yves Traynard

Formation Master professionnel mention Gestion de
l'humanitaire, développement et gestion des
O.N.G.

2^{ème} année (M2) – 1^{er} stage

Université Paris 12

Supervision François Grünewald

Date Janvier 2007

Thème Croissance et pauvreté, le paradoxe
mozambicain.

– page blanche intentionnelle –

« *Le grand malheur d'une nation pauvre c'est qu'au lieu de produire de la richesse elle produit des riches.* »

Mia Couto¹

« *Le Mozambique est un modèle pour l'Afrique* »

Jacques Chirac s'adressant au Président mozambicain le 21 juillet 2006².

¹ « *A maior desgraça de uma nação pobre é que, em vez de produzir riqueza, produz ricos* ». Pobres dos nossos ricos. Mia Couto, écrivain mozambicain. Magazine Savana, décembre 2002. Traduction Yves Traynard.

² Présidence de la République, *Compte rendu de l'entretien avec le Président du Mozambique*. http://www.presidence-de-la-republique.fr/elysee/elysee.fr/francais/salle_de_presse/compte_rendus/2006/juillet/compte_rendu_de_l_entretien_avec_le_president_du_mozambique.56671.html

Résumé

Nous explorons dans ce mémoire les relations entre croissance et pauvreté. A l'aide des indicateurs statistiques classiques mesurant ces deux concepts nous tentons d'expliquer le paradoxe mozambicain.

Pourquoi ce pays demeure parmi les plus pauvres de la planète alors qu'il bénéficie d'une croissance exceptionnelle et soutenue depuis 1993 ?

Cette étude illustre d'un exemple concret et argumenté le débat nourri qui s'est fait jour depuis l'annonce des objectifs du millénaire. Si tout le monde s'accorde sur l'objectif de réduction de la pauvreté, les voies pour y parvenir font débat. Nous montrerons que, si la croissance économique est un facteur essentiel de développement, sa nature et ses formes sont déterminantes pour entraîner une réduction durable de la pauvreté. Nous monterons également que des facteurs locaux tels que le VIH/SIDA ou des aléas climatiques peuvent pénaliser les effets des meilleures croissances.

1. SOMMAIRE

| | | | |
|--|-----------|---|-----------|
| 1. SOMMAIRE | 5 | 4.2. Pauvreté en Revenu et en consommation | 22 |
| 2. INTRODUCTION | 6 | 4.3. Les inégalités | 23 |
| 2.1. Thème du mémoire | 6 | 4.4. La pauvreté en développement | 24 |
| 2.2. Méthodologie | 7 | 5. SYNTHESE | 28 |
| 2.3. Le Mozambique | 8 | 5.1. Une corrélation Croissance-Pauvreté évidente | 28 |
| 3. REALITE DE LA CROISSANCE | 13 | 5.2. Les freins aux bénéfices de la croissance | 30 |
| 3.1. Définition et Indicateurs | 13 | 5.3. Conclusion | 33 |
| 3.2. Les données brutes | 13 | 6. REFERENCES | 34 |
| 3.3. Une croissance économique impressionnante | 14 | 6.1. Bibliographie | 34 |
| 3.4. Une croissance fragile | 15 | 7. TABLE DES MATIERES | 37 |
| 3.5. De fortes disparités régionales | 16 | 8. TABLE DES ILLUSTRATIONS | 38 |
| 3.6. Les secteurs de la croissance | 17 | | |
| 4. REALITE DE LA PAUVRETE | 21 | | |
| 4.1. Définition et indicateurs | 21 | | |

2. INTRODUCTION

2.1. THEME DU MEMOIRE

La réduction de la pauvreté, objectif n°1 de la Déclaration du Millénaire

Au Sommet du Millénaire des Nations Unies de 2000, 189 chefs d'Etats et de gouvernements se sont engagés à travailler conjointement afin d'assurer à tous un monde meilleur d'ici à 2015. Au nom de leurs peuples, ils ont signé la Déclaration du Millénaire qui promet de libérer l'homme, des conditions déshumanisantes d'extrême pauvreté et qui inscrit le droit au développement pour tous.³ Depuis, la **lutte contre la pauvreté** objectif premier de cette déclaration qui en comporte huit est la priorité affichée des organisations internationales, ONU, Banque Mondiale et FMI en tête mais également des agences d'aide au développement et des gouvernements de nombre de pays en développement.

Réduire la pauvreté, oui, mais comment s'y prendre ?

Lutter contre la pauvreté, tout le monde semble d'accord, oui mais comment ? Sur quel levier agir ? Voilà la question qui se trouve immédiatement posée après l'énoncé de cet ambitieux objectif. Le sujet interpelle les Etats en premier lieu pour orienter leur politique mais aussi les bailleurs pressés de réaliser avec efficacité l'objectif qu'ils se sont assignés. Affaire de volonté mais aussi et surtout de moyen. Dans la perspective libérale dominante, la croissance économique est dès lors sollicitée pour assumer ce rôle moteur de sortie de la pauvreté. Son efficacité dans ce cadre a fait et continue de faire l'objet de vifs débats. Est-elle « pro-poor » ou au contraire foncièrement inégalitaire ? A titre d'exemples citons quelques-uns des plus vifs acteurs de ce débat : BOURGUIGNON F.⁴ ; DOLLAR, D. & KRAAY A.⁵, et l'ONG OXFAM⁶.

³ ONU : Présentation des objectifs du millénaire ; <http://www.un.org/french/millenniumgoals>

⁴ BOURGUIGNON F. *Le triangle pauvreté – croissance – inégalités* in AFD. *Pauvreté, inégalités et croissance : quels enjeux pour l'aide au développement ?* in *Afrique contemporaine*. Paris : AFD. 2004.

⁵ DOLLAR D. and KRAAY A. *Growth is good for the poor* in *Journal of Economic Growth*, 7(3), 195-226. 2002.
http://siteresources.worldbank.org/INTRES/Resources/469232-1107449512766/Growth_is_Good_for_Poor_Journal_Article.pdf

Questionner l'exemple paradoxal du Mozambique

Pour illustrer ce débat souvent très théorique et bardé d'équations **nous nous proposons d'explorer la corrélation entre croissance et pauvreté au Mozambique**. Le cas de ce pays est tout à fait intéressant car paradoxal. Dopé par une croissance moyenne de près de 8 % depuis 1993 il demeure l'un des pays les pauvres de la planète toujours classé 168^{ème} sur l'échelle de l'Indice du Développement Humain qui en compte 177. Il semble donc faire mentir la thèse dominante d'un impact positif de la croissance sur la pauvreté alors qu'il est régulièrement cité comme un modèle de développement.

Notre propos ici est donc d'étudier ce paradoxe pour en déterminer l'origine.

2.2. METHODOLOGIE

Une approche en trois temps

Pour analyser ce paradoxe mozambicain nous décrirons et analyserons successivement (et indépendamment dans la mesure du possible) d'une part la croissance et d'autre part la pauvreté au Mozambique. En croisant les termes du couple croissance-pauvreté nous tirerons dans une troisième partie, les enseignements de ce paradoxe.

Un recours aux indicateurs classiques...

Nous ferons un large emploi des indicateurs couramment utilisés dans le monde du développement et les organisations internationales (PIB, GINI, IDH, Seuil de pauvreté...) Nous ferons l'économie de nouveaux indicateurs pour ne pas polariser le débat sur la mesure bien que ce dernier soit loin d'être clôt⁷. Bien plus que pour la croissance, l'évaluation de la pauvreté est en effet tributaire d'une part de subjectivité⁸ et d'autre part d'approximations dues tant à la nature des données que de la rareté des enquêtes terrains. Nous noterons à la fois la profusion des outils

⁶ OXFAM. Growth with equity is good for the poor. http://www.oxfam.org.uk/what_we_do/issues/debt_aid/growth_equity.htm

⁷ voir par exemple KAKWANI, N & PERNIA E., What is pro-poor growth, Asian Development Review, 16(1), 1-22. 2002.

⁸ Voir G20, Annual Poverty Report – 2005. p.13 ; 23 janvier 2007

statistiques sur le Web et la difficulté de les corrélérer en raison des différences de calcul d'indicateurs pour une même notion (référence à un dollar courant ou constant de 2000, de 1986, en parité de pouvoir d'achat...) qui rend la constitution de séries pénible, hasardeuse voire impossible.

...et aux analyses des organisations internationales

L'analyse a été réalisée à partir de données chiffrées mais également d'études sur le rapport pauvreté croissance :

- ✓ soit sur le Mozambique,
- ✓ soit plus générale sur les rapports croissance/pauvreté.

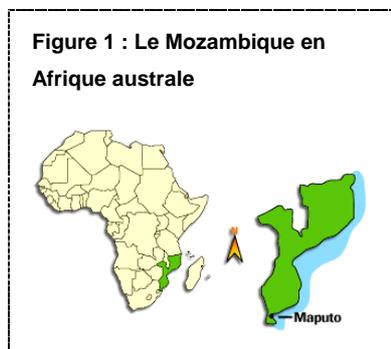
La bibliographie (§ 6.1 Bibliographie p.34) présente les ouvrages cités ou consultés pour établir ce mémoire. En outre l'étude a bénéficié de l'expérience personnelle de l'auteur sur le terrain durant le second semestre 2006 : perception des inégalités, niveau de vie, préoccupations des Mozambicains, des agences internationales, des ONG...

2.3. LE MOZAMBIQUE

Un pays tropical méconnu

Ce n'est pas vraiment un hasard si les ouvrages français traitant du Mozambique sont si rares (cf. § 6.1 Bibliographie p. 34).

Isolée à l'est de l'Afrique australe, cette ancienne colonie portugaise est entourée de pays longtemps sous influence britannique. Sa relative proximité de Madagascar et des Comores ne nous l'a pas rendu plus familière pour autant. Le Mozambique – comme toute la côte est-africaine au sud de Djibouti – demeure totalement ignoré du grand public français.



Quelques repères

La superficie du pays représente une fois et demi celle de la France pour seulement 20 millions d'habitants. Sa côte orientale qui s'étire sur 2800 km lui vaut parfois le surnom de *vérande* sur l'Océan indien. À l'intérieur, le relief s'élève vers l'Ouest avec un ensemble de collines et de plateaux culminant à 2400 m. Situé dans l'hémisphère sud, le Mozambique bénéficie d'un climat tropical humide et chaud, marqué au nord du Zambèze par un régime de mousson. La saison

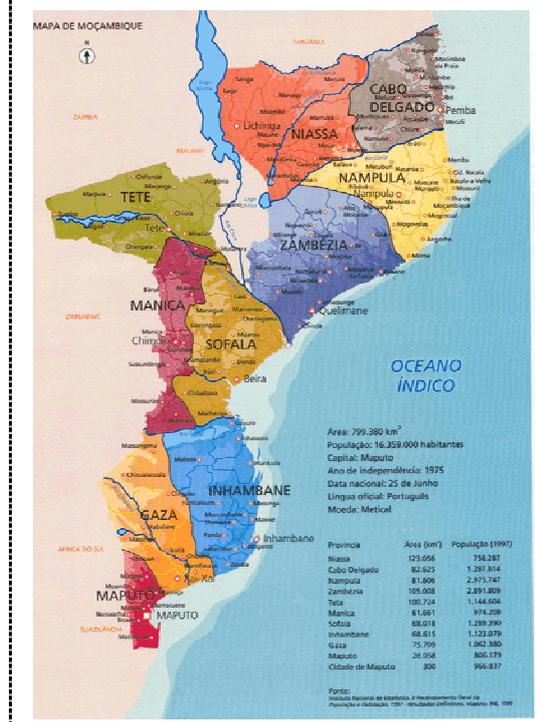
sèche, d'avril en octobre, est plus froide. En hiver (juillet), les températures annuelles moyennes voisinent les 20°C pour grimper en été (janvier) à 28°C. Les précipitations varient également entre le Nord (1422 mm) et le Sud (762 mm) mais lui permettent de disposer de larges fleuves, d'une flore et d'une faune abondante (forêt équatoriale, savane arborée ; zèbres, girafes, lions, éléphants).

Quinze ans de guerre civile



L'indépendance tardive du Mozambique conclue avec le FRELIMO de Samora Machel en 1975 fut suivie d'une longue guerre civile. Le territoire devient rapidement un enjeu de la guerre froide et de la lutte contre l'apartheid. Une rébellion armée anticommuniste se développe avec le soutien de la Rhodésie puis de l'Afrique du Sud. Elle durera 15 ans, fera un million de victimes et des millions de déplacés. Les premières élections libres eurent lieu fin 1994 révélant un pays exsangue, dans une situation économique catastrophique soulignée par son endettement, des sécheresses et la famine. Jusqu'au milieu de l'année 1994, presque le

Figure 2 : Carte du Mozambique



tiers des Mozambicains avait été forcé de quitter leurs habitations, déplacés à l'intérieur du pays ou réfugiés dans les pays voisins. Les chemins de fer, les routes, et les ponts à travers tout le pays étaient inutilisables. Selon les estimations, environ la moitié des écoles du pays et le tiers de ses cliniques avaient été endommagées ou détruites. Les terres agricoles et les chemins avaient été détériorés par la sécheresse et étaient minés.

Une sortie de crise réussie

Le Mozambique constitue certainement un modèle en matière de sortie de crise. Les accords signés à Rome en 1992 entre les belligérants ont permis de mettre un terme définitif aux combats et de s'attaquer très vite à la réconciliation nationale, à la reconstruction et au développement du pays. La transition fut préparée bien avant par l'adhésion dès 1984 du Mozambique au FMI et à la Banque Mondiale et avec elle à l'économie de marché tournant ainsi le dos au modèle socialiste des premières années de l'indépendance. Deux exemples parmi d'autres de cette sortie de crise :

- ✓ L'état du système éducatif à la fin du conflit était plus que préoccupant puisque seulement 40% des écoles étaient utilisables. Le gouvernement s'est alors attaché à la reconstruction et 97 % des écoles étaient opérationnelles en 1997.
- ✓ Au milieu de l'année 1995, la plupart des 1,7 millions de Mozambicains qui avaient fui vers les pays limitrophes (Malawi, Zimbabwe, Swaziland, Zambie, Tanzanie et Afrique du Sud) avaient regagné le pays⁹ et les 4 millions (chiffre estimé) de déplacés internes avaient retrouvé leur région d'origine au point que l'UNHCR ne compte aucun « déplacés internes » en 2005¹⁰.

Dans cette étude nous ne reviendrons donc pas sur cette sortie de crise mais sur l'étape suivante entièrement tournée vers le développement que nous ferons débiter en 1993 date du décollage économique.

⁹ « The return of 1.7 million people to Mozambique in the early 1990s was one of the most successful refugee stories in modern times. » UNHCR [Refugees Magazine issue 112 \(1998\)](#).

¹⁰ UNHCR. Réfugiés, tendances mondiales en 2005. <http://www.unhcr.fr/cgi-bin/texis/vtx/statistics/openssldoc.pdf?tbl=STATISTICS&id=4486ceb12>

Une renaissance freinée par de lourds handicaps

Il est tentant à l'aune des statistiques de croissance et du visage dynamique de Maputo de parler de miracle économique, de *success story*. La réalité est beaucoup plus nuancée. Il paraît important, avant même d'entamer cette étude, de présenter un certain nombre de ces points et de dessiner à très grands traits un portrait socio-économique du Mozambique.

Atouts du Mozambique :

- ✓ La paix interne et régionale
- ✓ Les droits de l'homme
- ✓ Une aide publique abondante
- ✓ L'annulation de la dette multilatérale dès 2000
- ✓ Un potentiel de ressources naturelles dans de nombreux secteurs (agricole, énergie, mines, pêche,...)
- ✓ Un attrait réel du pays pour les investissements directs étrangers qui se traduit par la perspective de nouveaux projets d'investissement (Mozal 2, pipeline gazier, ...)
- ✓ la proximité du vaste marché sud-africain avec ses 44 millions d'habitants à pouvoir d'achat élevé.

Handicaps :

- ✓ Pauvreté : elle touche toujours une large part de la population, dont plus de la moitié vivrait avec moins d'un dollar par jour
- ✓ Indicateurs sociaux alarmants. L'IDH : 168^{ème} sur 177 en 2003 plombé par une espérance de vie de 42 ans à la naissance qui ne cesse de régresser
- ✓ PIB par habitant d'un peu plus 1100 \$ (France 28 000 \$) en parité de pouvoir d'achat, de 310 \$ en réel
- ✓ Forte dépendance à l'aide internationale
- ✓ Aléa climatique : le pays est toujours très sensible aux pluies (cf. cyclone Eline fin 2000) et à la sécheresse
- ✓ Absence d'un espace économique unifié avec de fortes disparités de développement entre le Centre / Nord et le Sud du pays
- ✓ Faible productivité du secteur agricole

- ✓ Infrastructures partiellement reconstruites et vulnérables aux intempéries
- ✓ Domination du parti historique (FRELIMO) sur la vie politique
- ✓ Progression de la corruption et de l'insécurité
- ✓ Education : en moyenne, un enfant né au Mozambique aujourd'hui reçoit quatre années d'enseignement, alors qu'un enfant né en France bénéficie de 15 ans d'enseignement à un niveau de scolarisation nettement plus élevé
- ✓ Rareté des ressources humaines disposant d'expertise nécessitée par des projets de développement importants
- ✓ Santé : en 2005 le taux d'infection au VIH parmi les personnes âgées de quinze à quarante-neuf ans était de 15,6 % ; 1 % seulement des mineurs porteurs du virus bénéficiaient de traitements antirétroviraux ou autres médicaments. Le paludisme frappe chaque année près de 6 millions d'habitants et laisse 4 000 morts.

Ces lourds handicaps expliquent le classement du Mozambique au sein des Pays les Moins Avancés.

3. REALITE DE LA CROISSANCE

3.1. DEFINITION ET INDICATEURS

Selon la définition classique de François Perroux, la **croissance économique** est « l'augmentation soutenue pendant une période longue d'un indicateur de production en volume ». Cette notion ne renvoie donc pas directement au développement économique¹¹ défini comme ensemble des mutations positives (techniques, démographiques, sociales, sanitaires...) que peut connaître une zone géographique (monde, continent, pays, région...).

En pratique, les **indicateurs** pour mesurer la croissance sont :

- ✓ le **produit intérieur brut** (PIB),
- ✓ le **taux de croissance** : taux de variation du PIB sur une période donnée.

Nous resterons donc très classiques dans ce mémoire quant aux mesures. Nous n'utiliserons le PIB en Parité de Pouvoir d'Achat que lors de comparaisons internationales.

3.2. LES DONNEES BRUTES

Les chiffres fournis par l'INE¹² (Figure 3 : Croissance du PIB (1991 - 2005)) permettent de dresser les constats suivant :

- ✓ Entre 1993 et 2004 le **produit intérieur brut** a augmenté de 130% (cumulatif),
- ✓ Le **taux de croissance** moyen annuel était de 7,7% sur cette même période,
- ✓ Rapporté à la population le taux de croissance du PIB par habitant était de 5 %.

Il est important de noter que s'agissant d'un pays en développement une partie importante de l'activité n'apparaît pas dans le PIB. Il s'agit :

- ✓ de l'autoconsommation, en particulier des produits agricoles, bien plus importante que dans les pays développés,

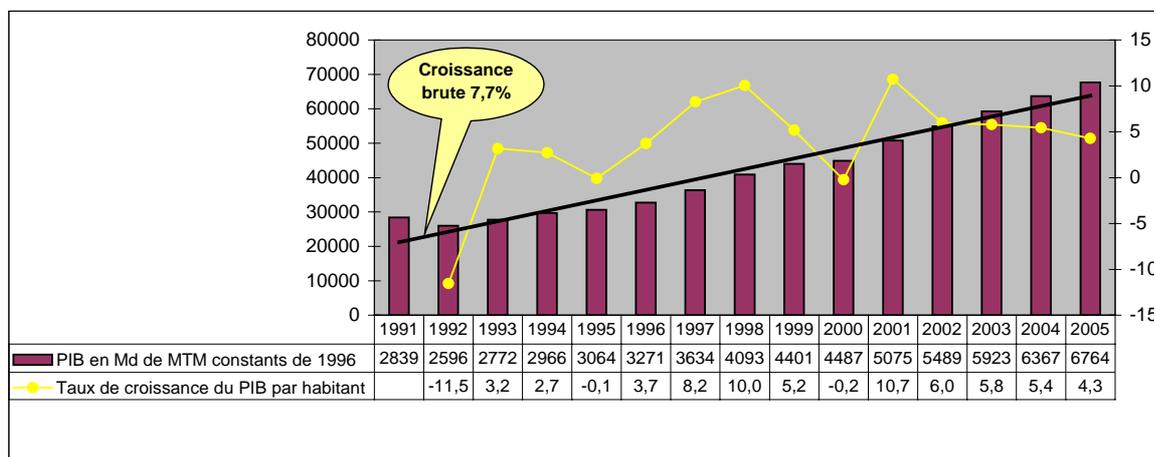
¹¹ Insee : <http://www.educnet.education.fr/insee/croissance/> ; 16 janvier 2006

¹² Institut National de la Statistique du Mozambique

- ✓ des activités informelles échappant par définition à l'Etat et aux statistiques nationales (marchés populaires...)

Faute d'éléments chiffrés nous n'avons pas – imitant en cela les institutions internationales - réintégré ces deux éléments au PIB.

Figure 3 : Croissance du PIB (1991 - 2005)



3.3. UNE CROISSANTE ECONOMIQUE IMPRESSIONNANTE

On le voit et les économistes sont unanimes : le Mozambique offre une croissance économique impressionnante. Elle était de 8 % en moyenne sur la dernière décennie et les perspectives pour 2006 et 2007 sont favorables¹³. Pour comparaison, le taux de croissance économique annuel moyen du monde en développement considéré dans son ensemble est de 4,8 % depuis 2000, déjà plus du double du taux affiché par les économies à revenu élevé, qui s'est établi en moyenne annuelle à 2 % seulement. Ce qui place le Mozambique en 5^{ème} position des pays subsahariens pour son taux de croissance alors même que le pays ne dispose pas de manne pétrolière (Figure 4 : Croissance, le Mozambique en 2005 comparé au reste du Monde). Si l'on se rappelle que le Mozambique fut décolonisé en 1975 et se relève d'une guerre civile depuis 1992 le redressement est encore plus spectaculaire. On pourrait s'en tenir à ce chiffre global. Mais plusieurs axes d'analyse s'imposent pour comprendre la nature de cette croissance.

¹³ OCDE, Perspectives économiques en Afrique, BafD/OCDE, 2006.

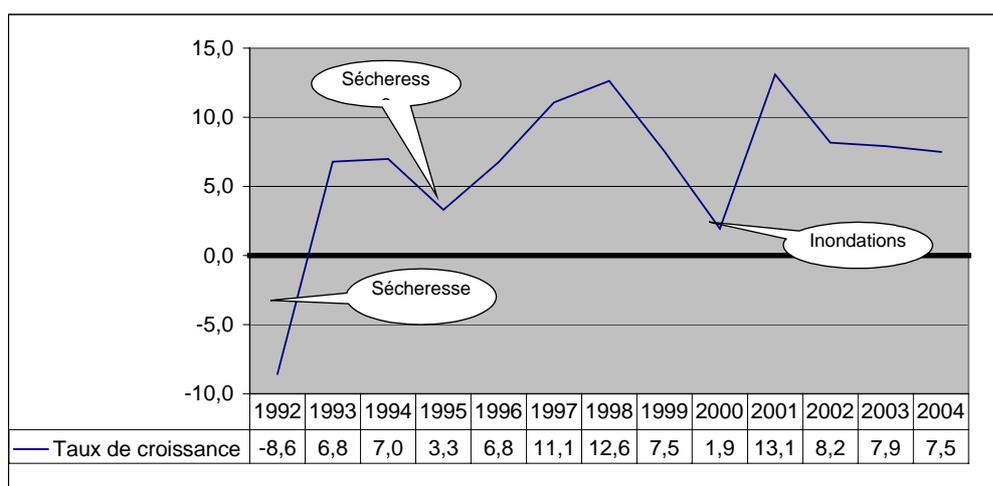
Figure 4 : Croissance, le Mozambique en 2005 comparé au reste du Monde¹⁴

| 2005 | PIB en milliards de \$ courant | PIB par habitant en \$ courant Atlas Method | Croissance PIB en % annuel | Population en millions d'hab. |
|----------------------------|--------------------------------------|--|----------------------------------|----------------------------------|
| Monde | 44 385 | 6 987 | 3,6 | 6 438 |
| Zone euro | 9 813 | 31 914 | 1,3 | 311 |
| Afrique sub- saharienne | 615 | 745 | 5,3 | 741 |
| Mozambique | 6,6 | 310 | 7,7 | 20 |
| Niger | 3,4 | 240 | 4,5 | 14 |

3.4. UNE CROISSANCE FRAGILE

La croissance est très sensible aux catastrophes naturelles comme l'illustre la Figure 5 : Croissance et aléa climatique. Les baisses du taux de croissance de 1992, 1994, 1995 et 2000 sont directement liées respectivement aux sécheresses pour les trois premières et aux inondations pour l'année 2000. La forte amplitude, leur récurrence suggèrent la faible résistance aux chocs externes de l'économie mozambicaine et donc sa fragilité.

Figure 5 : Croissance et aléa climatique

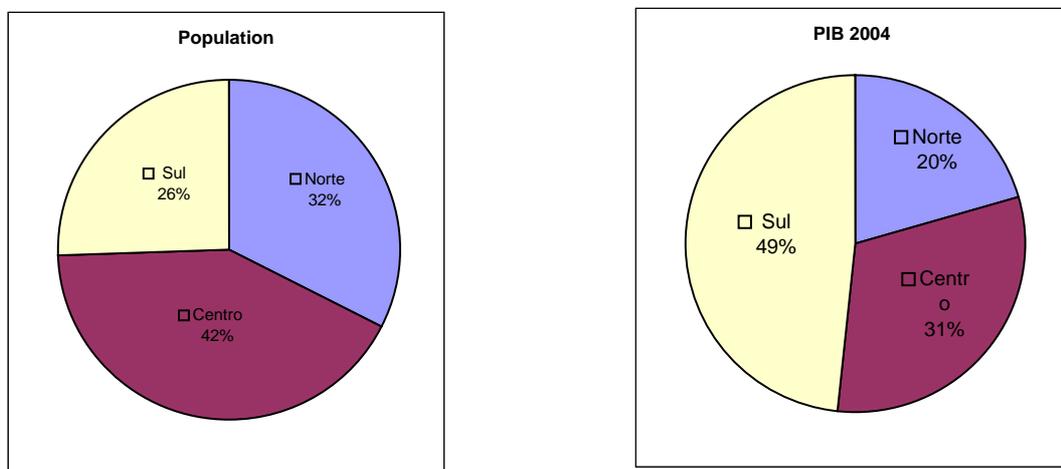


¹⁴ Source : Banque Mondiale, World Development Indicators database

3.5. DE FORTES DISPARITES REGIONALES

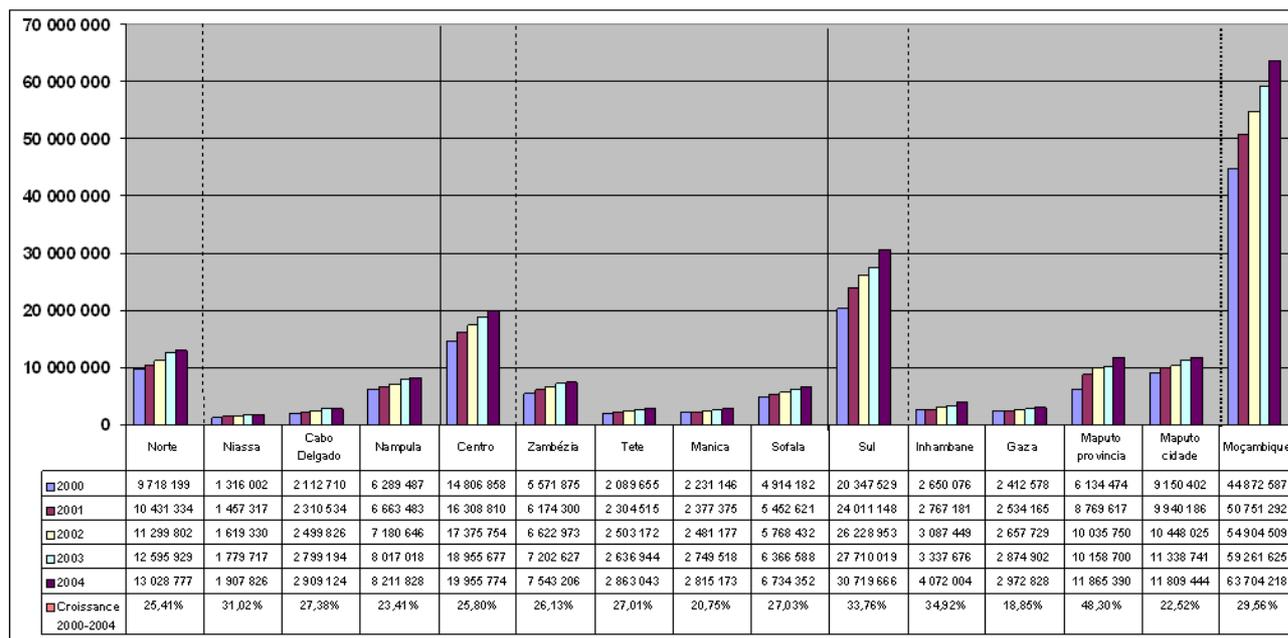
L'INE offre également des informations précieuses sur le PIB, par habitant par région et par province. Une analyse rapide fait apparaître de grandes disparités régionales. Ainsi en 2004 les PIB par habitant du Cabo Delgado et du Niassa, provinces au Nord du Mozambique étaient 6 fois inférieurs à celui de Maputo et de son district. Le Sud concentre près de la moitié du PIB pour seulement un quart de la population (Figure 6 : Population et PIB des trois provinces du Mozambique).

Figure 6 : Population et PIB des trois provinces du Mozambique



Non seulement le PIB est le fait d'activités concentrées dans la région Sud et plus particulièrement autour de Maputo, mais de plus celui-ci continue de croître beaucoup plus vite dans cette région avec des écarts importants (près de 50% pour la province de Maputo contre 25% pour les régions Nord et Centre). L'écart de croissance se creuse donc à vive allure entre les provinces du Nord et du Centre avec et celles du Sud (Figure 7 : Répartition régionale du PIB et de sa croissance).

Figure 7 : Répartition régionale du PIB et de sa croissance



3.6. LES SECTEURS DE LA CROISSANCE

Poids respectifs des secteurs

La croissance économique du Mozambique fait apparaître une transformation importante dans la composition du PIB, même si le secteur des services reste dominant en valeur - près de 48% en 2005 (Figure 8 : PIB par secteur économique). La part de l'industrie dans le total est passé de 16% en 1996 à 29% en 2005, tandis que la part de l'agriculture est stationnaire (23%). L'agriculture emploie encore 80% de la population active alors que le secteur des services (gouvernement inclus) emploie 15 % de la force de travail et l'industrie n'en absorbe que 5 %. On constate donc un net déséquilibre entre population et PIB et d'autre part la nette progression de l'industrie contre un tassement du secteur des services.

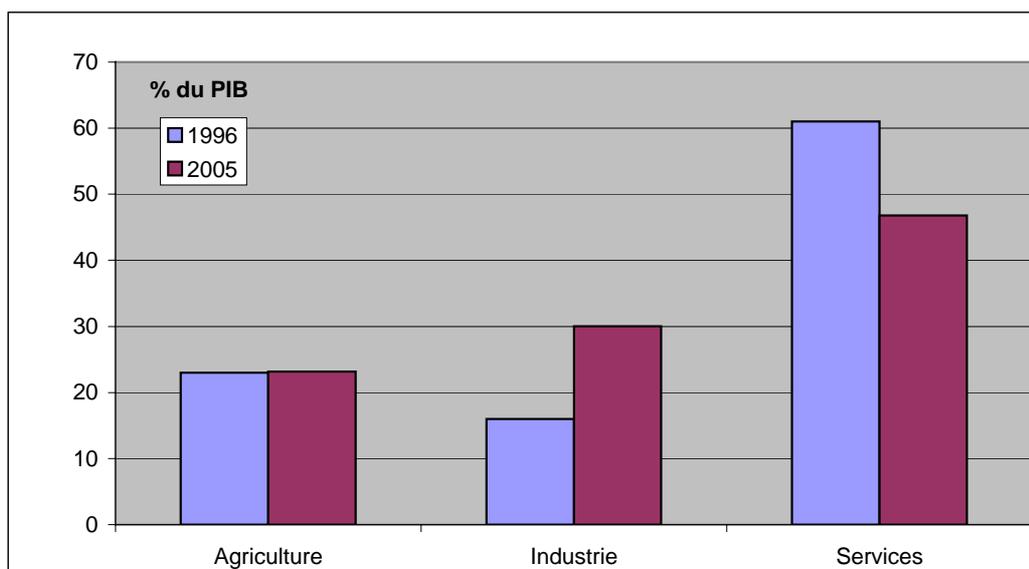


Figure 8 : PIB par secteur économique

La croissance des secteurs

La croissance est entraînée par celle de l'industrie qui part d'un niveau de PIB très faible (Figure 9 : Evolution des secteurs économiques entre 1992-2004). L'analyse des causes de cette croissance étudiée par la CNUCED¹⁵ indique que depuis 1994 la croissance économique a décollé sous l'effet conjugué de :

- ✓ La croissance de 22.5% du secteur industriel qui provient de deux méga-projets (Mozal et Sasol) ainsi que du barrage hydroélectrique de Cahora Bassa,
- ✓ De l'extension des zones agricoles (et non de sa productivité) pour 6.6%,
- ✓ D'une part non quantifiée mais significative des subventions des ONG et des bailleurs.

¹⁵ Mozambique National Human Development Report 2005 p.36

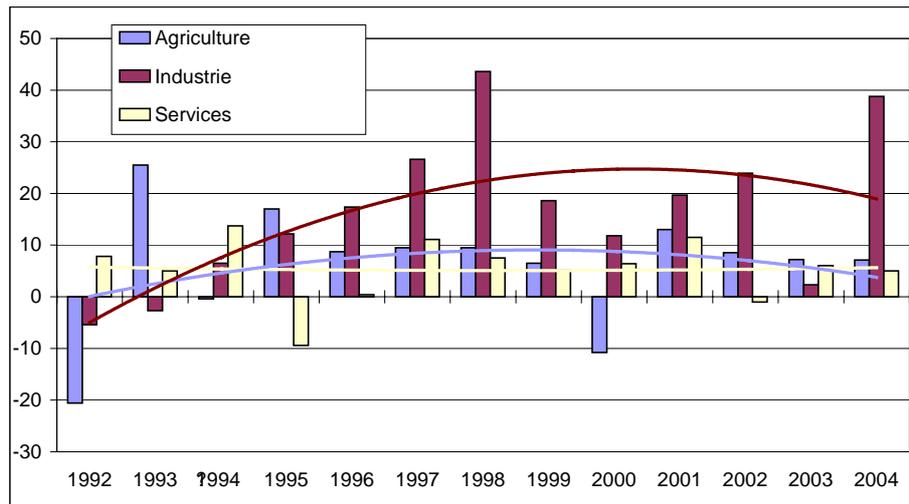


Figure 9 : Evolution des secteurs économiques entre 1992-2004

Secteur agricole

La production agricole a gagné 8,7 % en 2004 et 7 % en 2005 mais l'aléa climatique a encore pesé sur la production céréalière qui s'est repliée de 4% en 2004/2005 par rapport à la campagne précédente. Fin 2005 800 000 personnes ont ainsi nécessité une aide alimentaire¹⁶.

La croissance est essentiellement le fait d'investissements étrangers qui ont permis l'amélioration des performances agricoles dans les cultures de rente que sont la noix de cajou, coton, canne à sucre, tabac. L'envolée de la production de canne à sucre est le résultat d'importants investissements sud-africains et mauriciens (environ 300 000 M\$). De même les investissements des agriculteurs zimbabwéens dans la province de Manica ont entraîné un relèvement de 20% de la production de tabac. La creviculture a également bénéficié d'investissements étrangers.¹⁷

L'industrie

Le secteur minier est en pleine expansion (76 % / an entre 2000 et 2004 ; 216 % en 2004 !). Porté par un premier méga-projet SASOL, la construction d'un gazoduc qui relie la province d'Inhambane à l'Afrique du Sud et la production gazière qui s'en est suivi. D'autres investissements étrangers sont en cours dans le titane. Mais la réalisation de l'usine Mozal

¹⁶ OCDE. *Perspectives économiques en Afrique*. BafD/OCDE. 2006. p.420.

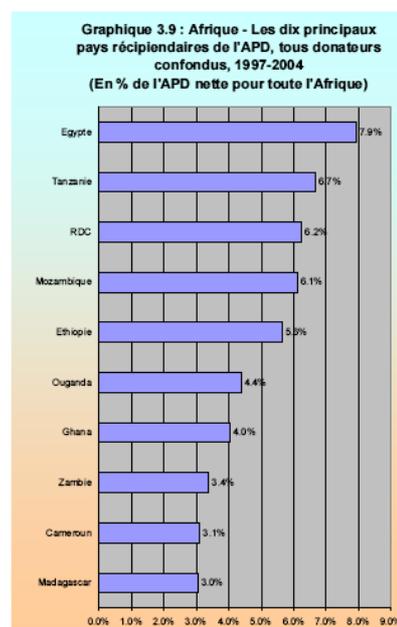
¹⁷ Ibid. p. 420

un méga-projet de fonderie d'aluminium reste emblématique de ce type de croissance portée par les Investissements Directs Etrangers.

L'aide internationale

Entre 1997 et 2004 le Mozambique a été le 4^{ème} récipiendaire de l'Aide Publique au Développement du continent africain, bénéficiant à lui seul de 6% de son montant total¹⁸ (Figure 10 : Les dix principaux récipiendaires de l'APD en Afrique). L'aide internationale constitue en 2004 20 % du PIB et 50 % des ressources de l'Etat (en moyenne 1 Md \$/an) ! Les différents allègements de la dette du Mozambique ont permis de ne plus en faire une contrainte sur la croissance. Cette aide, dans la reconstruction a eut un impact direct sur le secteur du BTP.

Figure 10 : Les dix principaux récipiendaires de l'APD en Afrique



¹⁸ source AFDB

4. REALITE DE LA PAUVRETE

4.1. DEFINITION ET INDICATEURS

Mesurer la pauvreté signifie définir la population des pauvres et l'intensité de leur pauvreté. Il n'existe pas une définition unique de cette notion socio-économique. Plusieurs définitions sont ainsi proposées, qui engendrent des instruments différents pour la caractériser et la mesurer sous ses diverses formes. Comme pour la croissance nous nous baserons sur les définitions les plus classiques. Le propos ici n'est pas de démontrer que la Mozambique est un pays pauvre – il l'est à l'évidence – mais plus qu'elle est la spécificité et l'évolution de cette pauvreté.

Indicateurs retenus

- ✓ **Seuil de pauvreté** : % de la population disposant d'un revenu en dessous d'un niveau dit « de pauvreté », le seuil d'extrême pauvreté est définie au niveau international à 1 \$/jour/habitant.
- ✓ Le **GINI**: indicateur permettant de mesurer le degré d'inégalité de la distribution des revenus ou de la consommation dans une société donnée.
- ✓ L'**IPH** (indicateur composite de pauvreté humaine) : l'IPH-1, utilisé par le PNUD pour les pays en développement est calculé à partir des trois indicateurs suivants :
 - indicateur de longévité,
 - indicateur d'instruction,
 - indicateur de conditions de vie,
- ✓ L'**IDH** (indicateur composite de développement humain), à la différence de l'IPH, intègre une dimension PIB et comprend la mesure de :
 - la santé/longévité ; par l'espérance de vie à la naissance,
 - le savoir ou niveau d'éducation ; par le taux d'alphabétisation des adultes
 - le niveau de vie, logarithme du produit intérieur brut par habitant en parité de pouvoir d'achat.

4.2. **PAUVRETE EN REVENU ET EN CONSOMMATION**

Lacune du seuil de pauvreté internationale

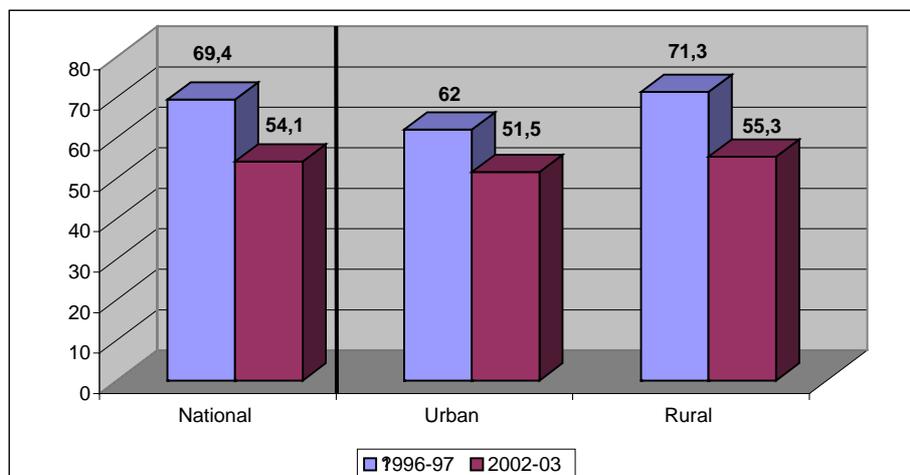
Les seules données en seuil de pauvreté internationale disponibles datent de 1995-1996 et indiquent que 38% de la population vivait avec moins d'un dollar par jour (78,4% à 2\$). Dans la même période la moyenne de l'Afrique sub-saharienne était de 45% (resp. 75%). Il n'existe pas de série de cet indicateur international pour mesurer l'évolution de la pauvreté depuis cette date. Ce qui est assez surprenant puisque ce seuil est largement commenté dans les discours des institutions internationales.

Une réduction significative de la pauvreté

Pour en savoir plus sur la question majeure de la réduction de la pauvreté il faut se référer à deux enquêtes mozambicaines conduites en 1996-1997 et 2002-2003. Le seuil utilisé correspond à une valeur fixée par le Mozambique comme étant sa référence de pauvreté. Il apparaît très proche des 2 \$ par jour du seuil international. Ces enquêtes font apparaître nettement (Figure 11 : Evolution du seuil national de pauvreté):

- ✓ une réduction significative de la pauvreté en seuil national (réduction de 70 % à 54 % de la population « pauvre »),
- ✓ une diminution de l'écart ville/campagne entre 1996 et 2003.

Figure 11 : Evolution du seuil national de pauvreté¹⁹



4.3. LES INEGALITES

L'étude internationale de 1995-1996²⁰ indiquait également (Figure 12 : Seuil de pauvreté à 1\$ et déciles) qu'à cette date 10% des plus riches consommaient 31,7% des biens et services contre 2,5% pour les 10% les plus pauvres. Un tel écart n'a rien d'exceptionnel en Afrique subsaharienne.

Figure 12 : Seuil de pauvreté à 1\$ et déciles

| Mean\$ | PL | H(%) | PG(%) | SPG(%) | Watts | Gini(%) | MLD | | | | |
|----------|----------------------------------|-------|-------|--------|--------|---------|--------|-------|-------|-------|--|
| 52.98 | 32.74 | 37.85 | 12.02 | 5.42 | 0.1681 | 39.61 | 0.2710 | | | | |
| | Consumption share by deciles(%)* | | | | | | | | | | |
| Svy Year | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 | |
| 1996.5 | 2.54 | 3.94 | 4.94 | 5.89 | 6.94 | 8.12 | 9.58 | 11.54 | 14.79 | 31.72 | |

Plus précises les deux enquêtes nationales déjà citées ont permis de fixer la valeur du Gini en 1997 et 2003²¹. Nous ne nous attarderons pas sur la valeur du coefficient mais sur son évolution dans le temps. Il ressort une légère accentuation des inégalités dans les 6 ans qui ont séparé les deux observations (Figure 13 : Comparaison Gini 1997-2003). Cet écart

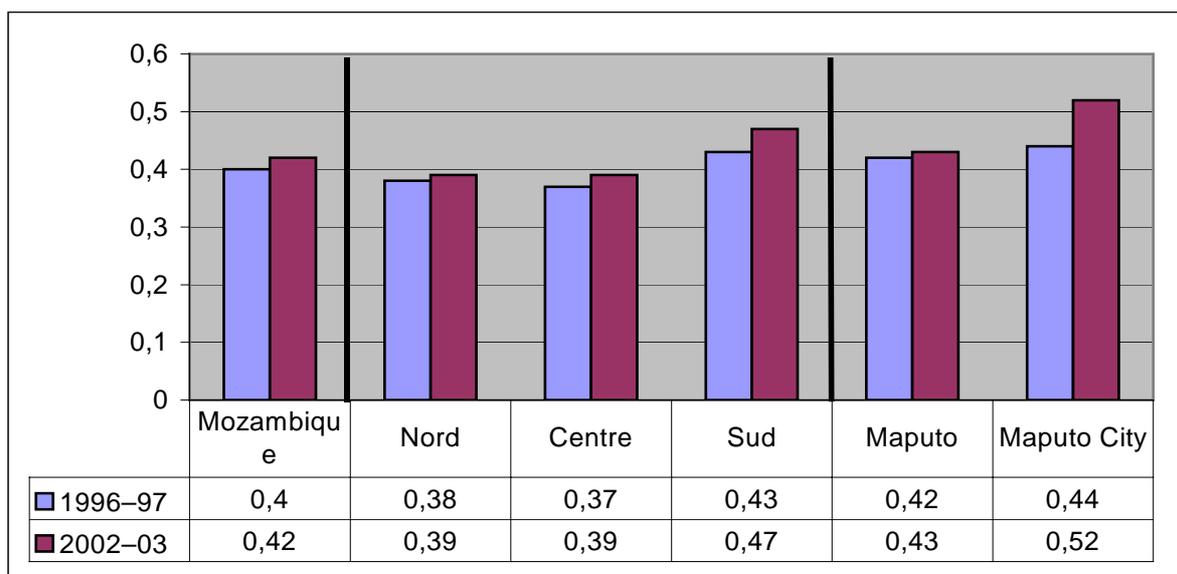
¹⁹ MPF/IFPRI/PU (Ministry of Planning & Finance/International Food Policy Research Institute/Purdue University). 2004. *Understanding poverty and well-being in Mozambique: The second national assessment (2002-2003)*. Maputo.

²⁰ Source : Banque Mondiale

²¹ JAMES Robert C, ARNDT, Channing, SIMLER Kenneth R., *Has economic growth in Mozambique been pro-poor ?*, 2005.

national, faible au regard de l'imprécision de la méthode de mesure utilisée, n'est significatif que pour marquer les différences régionales. Là encore, la ville de Maputo voit sensiblement se creuser l'écart entre ses habitants à l'intérieur de la ville mais aussi avec sa banlieue peuplée en grande partie d'anciens réfugiés vivant dans des conditions précaires.

Figure 13 : Comparaison Gini 1997-2003



4.4. LA PAUVRETE EN DEVELOPPEMENT

La pauvreté n'est bien évidemment pas qu'affaire de consommation et de revenu. L'absence d'accès à la santé, à l'éducation, à la nourriture, à l'eau potable... participent à la pauvreté dans une perspective immédiate et de développement.

Dans ces domaines y-a-t il eu amélioration dans la période étudiée ?

Sélection d'indices sociaux

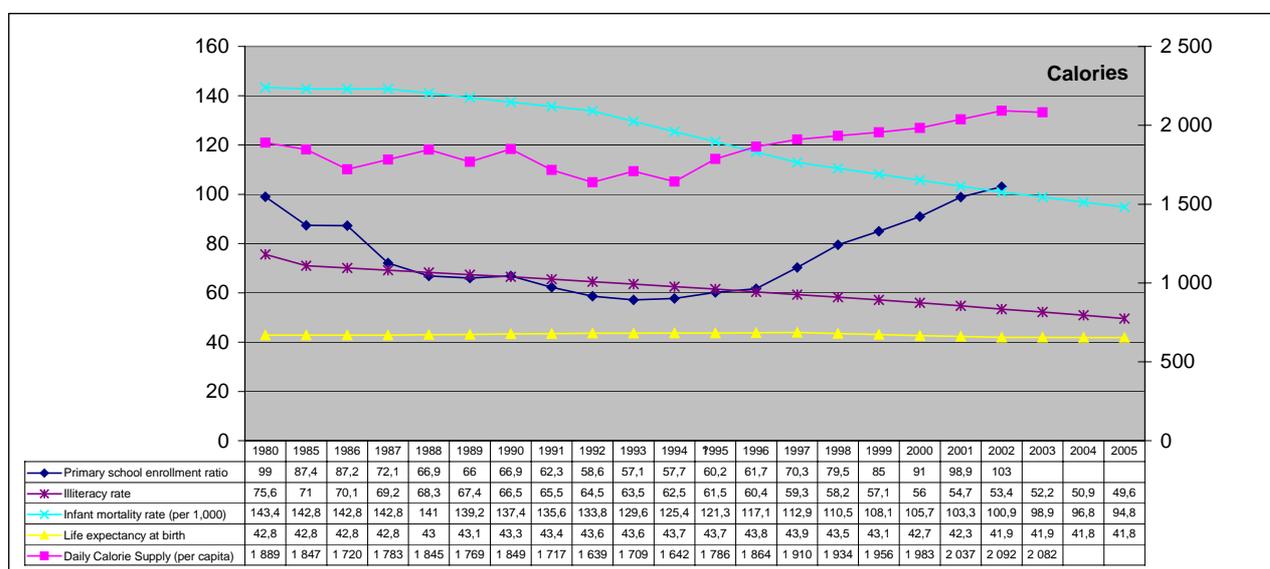
Nous nous limiterons aux indices pour lesquels nous disposons de séries assez longues²² présentées dans le graphique ci-dessous (Figure 14 : Sélection d'indices sociaux).

²² Source : AfdB 2006

Ainsi des progrès nets sont constatés dans l'éducation que ce soit dans l'accès à l'école primaire ou l'alphabétisation. En matière d'alimentation le nombre de calories par habitant est également en nette progression.

Par contre si la mortalité infantile a régressé l'espérance de vie à la naissance est en diminution. Après l'embellie qui a suivi la guerre civile elle a chuté brutalement cédant près de deux ans en moins de dix ans. On voit là directement l'impact du SIDA. La prévalence du VIH-SIDA dans la population des 15-49 ans est passée de 8,2 % en 1997 à 16,2 % en 2003. Cette même année on estime à 8% la population porteuse du virus du Sida.

Figure 14 : Sélection d'indices sociaux



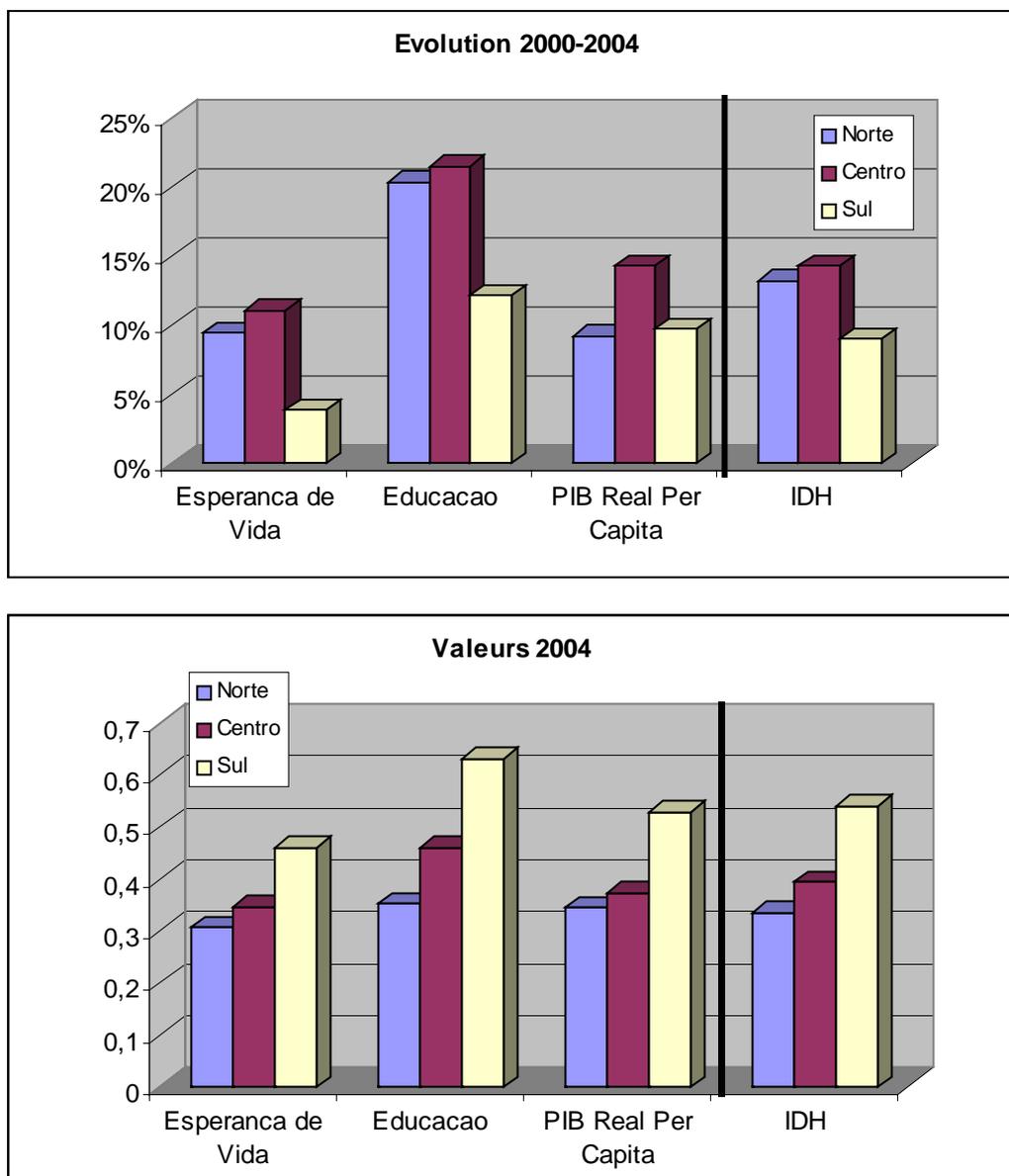
L'IDH

L'analyse détaillée de l'IDH par région²³ nous indique :

- ✓ que de fortes disparités existent entre le Nord-Centre d'une part et le Sud largement plus favorisé,
- ✓ mais que le fossé avec le Sud s'est légèrement comblé entre 2000 et 2004 avec des progrès en matière d'espérance de vie et d'éducation plus sensibles dans le Nord et le Centre.

²³ Source INE, janvier 2006. Nous resterons prudents quant à l'usage de ces données sensiblement différentes de l'IDH fourni par le PNUD.

Figure 15 : IDH national par province



L'IPH

L'analyse comparée de l'IDH et de l'IPH-1²⁴ (Figure 16 : Comparaison IDH – inverse de IPH) indique deux tendances concordantes :

- ✓ L'IDH croît indiquant une amélioration du développement,
- ✓ L'IPH-1 décroît indiquant une baisse de la pauvreté.

²⁴ Source PNUD, Uman Report Development [1995-2006]

On notera une croissance de l'IDH plus soutenue de l'IPH-1 et plus proche de la courbe du PIB. On se rappellera que l'IDH est constitué pour tiers du PIB.

Figure 16 : Comparaison IDH – inverse de IPH-1



5. SYNTHÈSE

5.1. UNE CORRELATION CROISSANCE-PAUVRETE EVIDENTE

Une corrélation vérifiée au Mozambique

La lecture du graphique précédent montre clairement une diminution de la pauvreté relativement proche de l'évolution du PIB. Il nous paraît vain d'aller plus loin et de traquer année par année les soubresauts des indices. La réduction de la pauvreté ne peut être immédiatement proportionnelle à la variation du PIB, c'est un processus plus long. D'autres indicateurs – non agrégés – nous ont montré clairement les progrès réalisés en matière de pauvreté au Mozambique (en matière d'éducation et d'alimentation par exemple).

Une vérification au niveau mondial

La forte corrélation entre croissance et pauvreté peut également être démontrée en utilisant les séries les mieux documentées : PIB et IDH comme l'a illustré Bernard BRET²⁵. Son graphique actualisé par nos soins²⁶ (Figure 17 : PIB et IDH réel en 2004, montre que globalement l'IDH croît avec le PIB. Par les ressources supplémentaires qu'elle procure à l'Etat et aux particuliers la croissance permet de financer l'amélioration du bien-être individuel et collectif et d'investir dans l'éducation, la santé... Cette redistribution dépend des mécanismes de redistribution des richesses. Comme l'indique Fr. BOURGUIGNON « The reduction of absolute poverty necessarily calls for strongly country-specific combinations of growth and distribution policies. »²⁷

Une marge de progrès importante pour le Mozambique

Cette corrélation PIB/IDH n'est pas linéaire. Sur le graphique les Etats les plus pauvres forment un premier nuage de points d'orientation verticale où

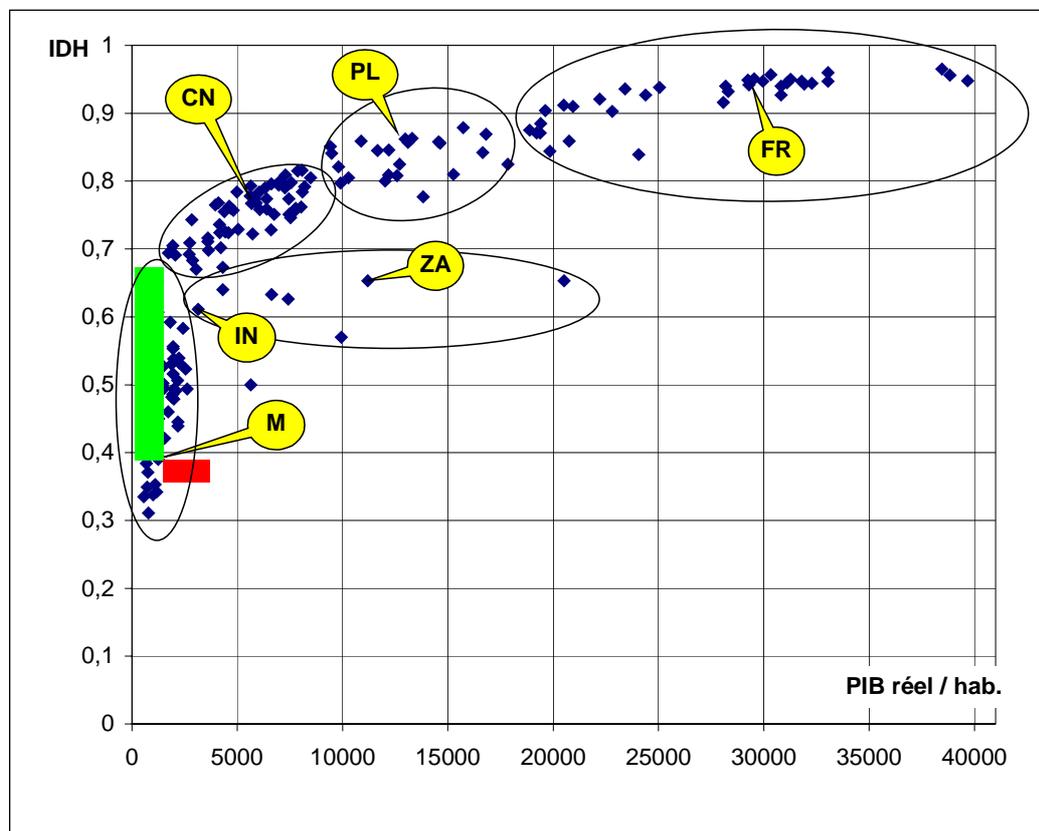
²⁵ BRET, Bernard. Le Tiers Monde – Croissance, développement, inégalités. Paris : Ellipses (Histege). 2002. 222 p. 2ème éd. [1ère éd. 1995]. p. 23.

²⁶ Sources des données : UNDP HDR 2006

²⁷ BOURGUIGNON, François. *The Poverty-Growth-Inequality Triangle. Paper prepared for a Conference on poverty, inequality and growth.* Agence Française de Développement/EU Development Network. Paris, Novembre 2003

pour un même PIB on constate des indices de développement très différents. On constate ainsi que le Mozambique, dispose d'un IDH relativement faible compte tenu de son PIB comparé à d'autres pays. Seul le Tchad (en rose) dispose d'un IDH inférieur pour un PIB supérieur mais 11 pays (en vert) dont plusieurs pays est-africains disposent d'un IDH supérieur pour un PIB inférieur (Malawi, Tanzanie, Madagascar, Yémen, Zambie, Erythrée, Congo, Myanmar, Bénin, Kenya, Nigeria, Tadjikistan, Sao Tomé et Príncipe). Nous en déduisons qu'il existe une marge d'évolutions favorables à l'IDH mozambicain même sans croissance supplémentaire.

Figure 17 : PIB et IDH réel en 2004



La question de savoir si la croissance est bénéfique aux pauvres ne se pose donc pas véritablement. Il s'agit de savoir dans quelle mesure elle l'est et de déterminer comment ses effets peuvent être accrus²⁸.

²⁸ Nous n'aborderons pas les choix éthique liés à cette croissance et la place des populations dans ces choix.

Le paradoxe mozambicain expliqué

La période de croissance soutenue qui a débuté en 1993 eut un effet significatif sur la réduction de la pauvreté qui est passée de 69 % en 1996-97 à 54 % in 2002-03 (en seuil national). Mais ce taux est encore très élevé et des indicateurs de santé et d'instruction bas persistent. Le SIDA pèse lourdement sur l'espérance de vie le Mozambique se trouvant au 8^{ème} rang des pays au plus for taux de prévalence²⁹ ce qui a un impact direct sur l'IDH. L'espérance de vie à la naissance est l'une des trois composantes du calcul de l'IDH. L'effet d'accroissement du PIB (autre composante de l'indice) compense faiblement les conséquences du VIH/SIDA. Ce fort taux de prévalence explique en grande partie que le PNUD dans son rapport 2004 place le Mozambique dernier des 14 pays de la Communauté de développement des pays d'Afrique australe (SADC) et que depuis 1998, le rang du Mozambique dans l'IDH oscille entre la 168^{ème} et 170^{ème} place sur une échelle de 177 malgré une croissance exceptionnelle.

C'est donc dans cet écart en PIB et IDH que se trouve le paradoxe mozambicain.

- ✓ Le pays revient de loin comme on l'a vu dans la brève présentation historique, handicapant le progrès social,
- ✓ La chute de l'espérance de vie pèse lourdement sur l'IDH,
- ✓ enfin la croissance bénéficie insuffisamment à sa population comme on va le voir ci-après.

5.2. LES FREINS AUX BENEFICES DE LA CROISSANCE

L'ensemble des analyses réalisées précédemment permet de dresser une liste des freins à la transformation de la croissance en réel développement.

L'IDE moteur principal de la croissance

Une part significative de la croissance est due à des Investissements Directs Etrangers. Ces investissements ont été possibles grâce aux

²⁹ Source : UNAIDS 2003

facilités offertes par l'Etat, en particulier en matière fiscale. Ces projets ne permettent donc que très peu de redistribution auprès des habitants. Pointés du doigt par le CAS de la Banque Mondiale³⁰ ces grands projets ne sont pas suffisamment créateurs d'emploi. Ainsi l'usine Mozal (pourtant plus de 2 Md\$ d'investissements, l'équivalent d'un an de budget de l'Etat), n'emploie-t-elle que 1000 salariés et l'effet d'entraînement sur l'économie nulle compte-tenu de la haute technicité de l'usine. Propriété de groupes étrangers, les bénéfices ne sont pas ré-investis sur place. Ces opérations, très médiatisées, n'ont pas un impact durable sur le pays si ce n'est de donner confiance à d'autres investisseurs.

Poids de l'Aide Public au Développement

Comme pour l'IDE, le poids très important de l'aide internationale, certes indispensable aujourd'hui, masque les carences et gonfle artificiellement la croissance. La course pour maintenir la croissance à un niveau élevé semble être devenue une préoccupation majeure du gouvernement mozambicain. Il ne faudrait pas que les recettes les plus simples à mettre en œuvre (IDE + APD) prennent le pas sur un véritable développement économique du pays.

La croissance de l'agriculture : la grande oubliée

En effet c'est dans les zones rurales, on l'a vu, que se trouvent les « trappes à pauvreté » et à une large échelle puisque près de 80 % de la population vit de l'agriculture alors même que ce secteur ne compte que pour 1/5^{ème} du PIB. Sa croissance actuelle est liée principalement à l'extension des terres cultivées et non à la productivité la subsistance restant la préoccupation principale de la population. Pour que la croissance soit partagée par le plus grand nombre et durablement, un effort devrait donc être porté sur le secteur agricole en vue de le moderniser, de le rendre plus productif de manière à assurer l'augmentation des revenus et l'autosuffisance.

³⁰ Banque Mondiale : *Country Assistance Strategy*. World Bank. 2005. Box 3: Two economies in Mozambique? p.6

Les déséquilibres sociaux et régionaux

On commence à percevoir une économie à deux vitesses : Maputo et sa province d'un côté avec ses méga-projets, le reste du pays de l'autre. Les écarts concernent tant le poids du PIB que les inégalités dans la consommation. Ces inégalités sont aujourd'hui très visibles dans la capitale mozambicaine. D'un côté une ville moderne, des villas luxueuses qui abritent une élite politique et économique qui a accès à des services aux normes internationales, de l'autre des paillotes où vit l'immense majorité. L'effort de redistribution des fruits de la croissance doit demeurer un objectif essentiel du pays. La fondation suisse pour la paix étudie par pays les risques de conflit. Au Mozambique elle indique que la croissance des inégalités pourrait réveiller les vieux démons³¹ loin d'être enterrés. Le clivage politique hérité de la guerre civile recouvre les zones de sous-développement. Toute menace découragerait très vite les investisseurs et ferait entrer le pays dans le cercle de la décroissance, des troubles sociaux voire de la guerre civile...

L'impact du SIDA

L'impact du SIDA sur la pauvreté commence seulement à se faire ressentir. Foyers malades, orphelins, dépenses de santé, diminution de la force de travail... le coût de la maladie pour la société et l'Etat risque d'être considérable et pourrait affecter durablement la croissance si la prévention et les traitements n'atteignent pas les populations.

La sensibilité à l'aléa climatique

Nous avons mis en évidence l'extrême sensibilité de la croissance à l'aléa climatique. Il est indispensable de réduire la vulnérabilité des populations et des infrastructures aux inondations, cyclones, sécheresses. Un travail d'autant plus nécessaires que ces phénomènes pourraient se trouver renforcés par l'aggravation des changements climatiques.

31 Programme FAST de la Fondation Suisse pour la paix SwissPeace ;
http://www.swisspeace.org/uploads/FAST/AF/AF_Mozambique_2006.pdf

5.3. CONCLUSION

Au Mozambique comme ailleurs, la croissance est sans doute le meilleur moyen d'atteindre les objectifs du millénaire et en particulier celui de la réduction de la pauvreté. Néanmoins le taux de croissance ne doit pas être une fin en soit ni être amélioré à tout prix. Au-delà de l'horizon 2015 c'est la durabilité des actions qui doit guider les décideurs d'aujourd'hui pour mettre en place une croissance qui bénéficie au plus grand nombre. Le paradoxe mozambicain n'est donc pas qu'apparent. Il est explicable et fait apparaître qu'« il reste donc un champ considérable d'étude pour définir des mesures de lutte contre la pauvreté »³². Les éclairages apportés à la question par F. BOURGUIGNON³³, les réflexions des institutions internationales ont largement nourri le débat et fourni une littérature abondante en la matière. Cette réflexion trahit néanmoins l'extrême difficulté à modéliser, théoriser et tirer des enseignements et des lignes de conduite universelles pour l'action. L'heure n'est peut-être plus à l'approche théorique mais à l'expérimentation concrète, adapté à la variété des terrains et surtout à l'évaluation régulière des actions menées pour en tirer des enseignements, réorienter, re-définir les priorités.

³² UN. *World Economic Report 2004-2005*

³³ AFD. *Pauvreté, inégalités et croissance : quels enjeux pour l'aide au développement ? in Afrique contemporaine*. Paris : AFD. 2004.

6. REFERENCES

6.1. BIBLIOGRAPHIE

Ouvrages généraux sur le Mozambique

- ✓ MAGODE, José. *Pouvoirs et réseaux sociaux au Mozambique*. Paris : Editions Connaissances et savoirs. 2006. 644 p.
- ✓ LETELLIER P. et BERTRAND J.(textes), BASTO L. (photographies). *Voyage au Mozambique, Maputo*. Paris : Editions du Garde-Temps. 2005. 95 p.
- ✓ LACHARTRE Brigitte. *Enjeux urbains au Mozambique*. Paris : Éd. Karthala (Hommes et sociétés), 2000.
- ✓ MOROZZO DELLA ROCCA, R. *Mozambique de la guerre à la paix, histoire d'une médiation insolite*, Paris : Harmattan. 1998.
- ✓ CARRYER Bonni. *Femmes rurales dans le Mozambique contemporain : politique et quotidien, une émancipation manquée ?* Paris, Harmattan. 1998. 260 p.
- ✓ JOUANNEAU D. *Le Mozambique*, Paris : Karthala. 1995.
- ✓ ENDERS A. *Histoire de l'Afrique lusophone*, Paris ; Editions Chandeigne. 1994.
- ✓ COLLECTIF. *Mozambique : guerre et nationalismes*, Paris : Karthala. 1988.
- ✓ CAHEN M. *Mozambique, la révolution implosée : études sur 12 ans d'indépendance : 1975-1987*. Paris : Harmattan. 1987.
- ✓ MONDLANE E. *Mozambique : de la colonisation portugaise à la libération nationale*, Paris : Harmattan. 1979. 260 p.
- ✓ MANCEAUX M. *Les femmes du Mozambique*, Paris : Mercure de France. 1975.
- ✓ COLLECTIF. *Mozambique 1975/1989*, Paris : Découverte. 1975.
- ✓ COLLECTIF. *Mozambique*. Paris : Petit Futé. 2005.

Presse lusophone au Mozambique

- ✓ Notícias
- ✓ Zambèzia

- ✓ Savana
- ✓ Diario de Mocambique

Ouvrages généraux sur le développement

- ✓ BRET, Bernard. *Le Tiers Monde – Croissance, développement, inégalités*. Paris : Ellipses (Histege). 2002. 222 p. 2^{ème} éd. [1ère éd. 1995].
- ✓ BADIA LLOVERAS, Nuria. *Le Tiers Monde*. Paris : Armand Colin. 223 p. 1997.
- ✓ ETIENNE, Gilbert. *Le développement à contre-courant*. Paris : Presses de Sciences Po (La Bibliothèque du citoyen). 2003. 147 p.

Etudes des institutions internationales

- ✓ HCCI : Annuler la dette bilatérale française : le cas du Mozambique. Jean-Marie Fardeau. 2002. <http://www.hcci.gouv.fr/lecture/etude/et005.html>
- ✓ AFD. *Pauvreté, inégalités et croissance : quels enjeux pour l'aide au développement ? in Afrique contemporaine*. Paris : AFD. 2004.
- ✓ OCDE : Perspectives économiques en Afrique – Mozambique - BAfD/OCDE, 2005
- ✓ Banque Mondiale : *Country Assistance Strategy*. World Bank. 2005.
- ✓ Mozal : <http://www.mozal.com/>

Sources statistiques

Les institutions internationales se sont dotées d'outils statistiques en ligne et offrent une vaste collection de leurs rapports annuels.

- ✓ Banque mondiale : www.banquemondiale.org
- ✓ FMI : <http://www.imf.org/>
- ✓ OCDE : <http://www.oecd.org/>
- ✓ HCR : <http://www.unhcr.fr>
- ✓ FAO : Compendium Mozambique 2006
http://www.fao.org/es/ess/fr/compendium_2006/pdf/MOZ_ESS_F.pdf
- ✓ CNUCED (UNCTAD) : Statistical profiles :
http://www.unctad.org/sections/ldc_dir/docs/ldcmisc20053_moz_en.pdf
- ✓ UNSTATS : <http://unstats.un.org/>
- ✓ INE : www.ine.gov.mz

- ✓ SARPN : <http://www.sarpn.org.za/CountryPovertyPapers/cppMozambique.php>

Thématique spécifique

- ✓ Channing Arndt, Robert C. James and Kenneth Simler. *Has Economic Growth in Mozambique been Pro-Poor?* Journal of African Economies, 2006, vol. 15, issue 4. pp. 571-602
- ✓ James Thurlow and Peter Wobst. *Not All Growth is Equally Good for the Poor: The Case of Zambia.* Journal of African Economies, 2006, vol. 15, issue 4. pp. 603-625.
- ✓ MPF/IFPRI/PU (Ministry of Planning & Finance/International Food Policy Research Institute/Purdue University). 2004. *Understanding poverty and well-being in Mozambique: The second national assessment (2002-2003).* Maputo.
- ✓ MPF/UEM/IFPRI (Ministry of Planning and Finance/Eduardo Mondlane University/International Food Policy Research Institute). 1998. *Understanding poverty and well-being in Mozambique: The first national assessment (1996-1997).* Maputo.

7. TABLE DES MATIERES

| | | | |
|---|-----------|--|-----------|
| 1. SOMMAIRE | 5 | 5. SYNTHÈSE | 28 |
| 2. INTRODUCTION | 6 | 5.1. Une corrélation Croissance-Pauvreté évidente | 28 |
| 2.1. Thème du mémoire | 6 | Une corrélation vérifiée au Mozambique | 28 |
| La réduction de la pauvreté, objectif n°1 de la Déclaration du Millénaire | 6 | Une vérification au niveau mondial | 28 |
| Réduire la pauvreté, oui, mais comment s'y prendre ? | 6 | Une marge de progrès importante pour le Mozambique | 28 |
| Questionner l'exemple paradoxal du Mozambique | 7 | Le paradoxe mozambicain expliqué | 30 |
| 2.2. Méthodologie | 7 | 5.2. Les freins aux bénéfices de la croissance | 30 |
| Une approche en trois temps | 7 | L'IDE moteur principal de la croissance | 30 |
| Un recours aux indicateurs classiques... | 7 | Poids de l'Aide Public au Développement | 31 |
| ...et aux analyses des organisations internationales | 8 | La croissance de l'agriculture : la grande oubliée | 31 |
| 2.3. Le Mozambique | 8 | Les déséquilibres sociaux et régionaux | 32 |
| Un pays tropical méconnu | 8 | L'impact du SIDA | 32 |
| Quelques repères | 9 | La sensibilité à l'aléa climatique | 32 |
| Quinze ans de guerre civile | 9 | 5.3. Conclusion | 33 |
| Une sortie de crise réussie | 10 | 6. REFERENCES | 34 |
| Une renaissance freinée par de lourds handicaps | 11 | 6.1. Bibliographie | 34 |
| 3. REALITE DE LA CROISSANCE | 13 | Ouvrages généraux sur le Mozambique | 34 |
| 3.1. Définition et Indicateurs | 13 | Presse lusophone au Mozambique | 34 |
| 3.2. Les données brutes | 13 | Ouvrages généraux sur le développement | 35 |
| 3.3. Une croissance économique impressionnante | 14 | Etudes des institutions internationales | 35 |
| 3.4. Une croissance fragile | 15 | Sources statistiques | 35 |
| 3.5. De fortes disparités régionales | 16 | Thématique spécifique | 36 |
| 3.6. Les secteurs de la croissance | 17 | 7. TABLE DES MATIERES | 37 |
| Poids respectifs des secteurs | 17 | 8. TABLE DES ILLUSTRATIONS | 38 |
| La croissance des secteurs | 18 | | |
| Secteur agricole | 19 | | |
| L'industrie | 19 | | |
| L'aide internationale | 20 | | |
| 4. REALITE DE LA PAUVRETE | 21 | | |
| 4.1. Définition et indicateurs | 21 | | |
| Indicateurs retenus | 21 | | |
| 4.2. Pauvreté en Revenu et en consommation | 22 | | |
| Lacune du seuil de pauvreté international | 22 | | |
| Une réduction significative de la pauvreté | 22 | | |
| 4.3. Les inégalités | 23 | | |
| 4.4. La pauvreté en développement | 24 | | |
| Sélection d'indices sociaux | 24 | | |
| L'IDH | 25 | | |
| L'IPH | 26 | | |

8. TABLE DES ILLUSTRATIONS

| | |
|---|----|
| <i>Figure 1 : Le Mozambique en Afrique australe</i> | 8 |
| <i>Figure 2 : Carte du Mozambique</i> | 9 |
| <i>Figure 3 : Croissance du PIB (1991 - 2005)</i> | 14 |
| <i>Figure 4 : Croissance, le Mozambique en 2005 comparé au reste du Monde</i> | 15 |
| <i>Figure 5 : Croissance et aléa climatique</i> | 15 |
| <i>Figure 6 : Population et PIB des trois provinces du Mozambique</i> | 16 |
| <i>Figure 7 : Répartition régionale du PIB et de sa croissance</i> | 17 |
| <i>Figure 8 : PIB par secteur économique</i> | 18 |
| <i>Figure 9 : Evolution des secteurs économiques entre 1992-2004</i> | 19 |
| <i>Figure 10 : Les dix principaux récipiendaires de l'APD en Afrique</i> | 20 |
| <i>Figure 11 : Evolution du seuil national de pauvreté</i> | 23 |
| <i>Figure 12 : Seuil de pauvreté à 1\$ et déciles</i> | 23 |
| <i>Figure 13 : Comparaison Gini 1997-2003</i> | 24 |
| <i>Figure 14 : Sélection d'indices sociaux</i> | 25 |
| <i>Figure 15 : IDH national par province</i> | 26 |
| <i>Figure 16 : Comparaison IDH – inverse de IPH-1</i> | 27 |
| <i>Figure 17 : PIB et IDH réel en 2004</i> | 29 |